



ERWAN SOUMHI

Ma pratique se dessine en creux de deux axes principaux.

D'une part, une pratique "intime" de la vidéo, du film, et du found-footage d'objets sonores ou visuels collectés en ligne; Pratique portée par une réflexion sur notre rapport évolutif à l'image, à la mémoire et la persistance du sens à travers le temps. Questionnant la construction collective de nos images contemporaines, l'impact du virtuel sur leurs essences et la métamorphose actuelle de l'identité de l'auteur. J'y travaille par jeux de transfert, entre pellicule et pixel, traitant l'image et sa matière sens dans ce qu'elle a d'intime, ses supports sensibles et son historicité.

D'une autre part, une pratique "extime", expéditionnaire et contextuelle portée vers des endroits lointains comme Kinshasa, Marrakech, Port-au-Prince, avec lesquelles je viens réagir frontalement de manière contextuelle par un travail de performance filmée et d'installation. Ces grandes métropoles m'intéressent dans leurs manières de cristalliser les réalités du monde et d'incarner une facette de notre propre contemporanéité.

Née en 1986 à Agadir, Erwan Soumhi vit et travaille à Saint-Denis

Suite à un échange international à la SMFA de Boston, Erwan Soumhi obtient son diplôme de la HEAR Strasbourg avec un mémoire intitulé « L'image Anonyme ». Dans la continuité, il développe une pratique qui s'articule principalement autour des médium de la vidéo numérique, du film (Super8) et du found-footage.

Dans son travail, Erwan Soumhi convoque et greffe entités et personnages, mythes modernes de l'art et des avant-gardes, figures et référence mythologiques classique, traces d'expéditions lointaine et diverses projection de lui-même... Pensé comme une nébuleuse d'œuvres indépendamment liées (dessinant par leurs interconnexions une partition générale) ses expérimentations ont un caractère d'hybride qui seul portent un sens et interconnecté aspirent à une autre dimension sur une logique de niveau de lecture qui se tisse au fil du temps. C'est pour cela qu'il y a très rarement de générique (titre - crédit). Son œuvre ne cesse jamais de commencer et en même temps ne cesse jamais de finir. Il ne les cloisonne pas entre un début qui s'annonce et une fin qui stoppe. Il revient sans cesse dessus, rétro-balayage et modification, connexion, remise en perspective constante, dérivation et variation. C'est un processus de raffinement qui se développe dans le hors-champs de l'œuvre et qui en est peut-être le cœur.

Ses images s'approchent parfois du seuil visible, les sons parfois du seuil audible, pour représenter des réalités au seuil du dicible. Ce qui ancre son travail dans un des enjeux majeur de l'image mouvement (vidéo , cinéma) : La représentation de ce qui ne l'est pas. Les questions de persistances du sens à travers le temps, de mémoire et d'identité sont souvent présentent en filigrane aussi bien dans son processus de travail que dans les œuvres finies.

Ses travaux ont été visible dans des lieux comme le Centquatre ou la galerie Jeune Création à Paris , Le musée de L'Échangeur à Kinshasa, Les Musées d'art contemporain de Toulouse et de Strasbourg. L'institut français de Marrakech. Des lieux alternatif comme le Wonder et La Capella à Paris, Le Scugnizzo Liberato de Naples, L'espace Artistania à Berlin. Ou bien encore dans les rue de Port-au-Prince ou de Kinshasa. Il est également présent en ligne à travers sa plateforme virtuel (erwansoumhi.com) qu'il utilise pour penser et organiser le hors-champs de son œuvre.

En parallèle de tous cela , il prend part à plusieurs collectifs tel que PEZCORP et MANIFART avec lesquels Il développe des projets qui questionnent respectivement la création collective, la place du spectateur et l'enjeu de l'interdisciplinarité.

ERWAN SOUMHI

Née en 1986 à Agadir (30 ans)
Habite au 121 Rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis
0681437516 / jud.dream@gmail.com
erwansoumhi.com

Projets en cours de réalisation

Montage vidéo d'une oeuvre pour le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren (Belgique)
Réalisation d'un film Super 8/16 avec le laboratoire de développement "L'Abominable"
Préparation de la seconde édition du festival de projection "L'Hiver Chaud" à Paris

Formations

2012 - MASTER DNSEP avec mention (section vidéo-film-installation) - HEAR Strasbourg
2010/2011 - Echange international - SMFA (School Museum of Fine arts) - Boston USA
2010 - DNAP avec mention - HEAR Strasbourg
2005/2007 - Préparation artistique aux Ateliers de Sèvres - Paris



LES VIDEOS
LES DISEUSES
LES SACHANTES
LES CHERCHANTES

Le Bateau de Thésée / Artefact / L'échelle / Vestige // Pnose //



Titre : **LE BATEAU DE THESEE**

Durée : 2,52 min

Format : 16/9

Technique : found-footage

Apparition : 2010

Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)

Des mythes greffés

Extrait du texte écrit par Simone Dompeyre, Directrice du festival traverse vidéo

“Dans la brièveté d’un unique plan fixe, un jeune homme torse nu.

Il a pour seul mouvement celui de ses bras qui maquillent tête et corps.

En bas, un contrepoint opère. Un déroulant textuel qui revient à la Grèce et à sa mythologie. Ce déroulant ne racontent pas les étapes du voyage de Thésée : Sa ruse pour répondre aux questions concernant sa filiation, son abandon d’Ariane qui l’aida à tuer la Minotaure ou encore son oubli de changer la voile de son navire qui induisit son père Egée à se jeter dans la mer qui porte désormais son nom ... Ici , le récit est réduit en une phrase au conditionnel rassemblant Thésée et le minotaure : «D’après les anciens grecs, Thésée serait parti d’Athènes pour combattre le Minotaure.»

Ce qui guide Erwan Soumhi est porté par le titre de cette opus vidéo. A savoir l’aporie (dont l’artiste donne la paternité à Plutarque) qui débat sur la réalité d’un objet. En l’occurrence ce navire conservé par les athéniens dont les éléments usés par le temps furent remplacé un à un. Désormais «Le Bateau de Thésée» invite à penser; Ce syntagme n’a plus lien avec de vrais planches mais avec une expérience de pensée d’abord antique, avant sa reprise par Leibniz lorsqu’il philosopha sur l’identité et la persistance à travers le temps du «même» et de «l’autre».” [...]

La vidéo recouvre elle aussi des strates, au-delà de la mythologie, au delà de la philosophie. Elle incluent l’histoire des arts dont elle relève puisqu’elle fait implicitement signe au projet de Bruce Nauman, les Art Make-up : Quatre film 16mm, de dix minutes chacun, réalisés entre 1967 et 1968 et qu’il aurait voulu voir projetés simultanément aux musée d’art Contemporain de San-Francisco. Cette oeuvre pensée pour l’exposition en salle carrée n’est visible qu’en projection ou en diffusion avec le leurre du son de projecteur cinéma; Voire en fragment et traces diversement compressé sur le réseau ...

Ce sont ces/ses traces qui sont la matrices du Bateau de Thésée.

Le Jeune homme qui peint son buste est Nauman qui exécuta ainsi diverses «performances» qu’il qualifiait de représentations devant sa caméra.”

Simone Dompeyre

Directrice du festival Traverse Vidéo



Titre : **ARTEFACT**

Durée : 8,24 min

Format : 16/9

Technique : found-footage

Apparition : 2011

Lieux : Boston

[Lien de visionnage](#)

Les poètes n'existent pas

Un artefact est un effet artificiel. Le terme désigne à l'origine un phénomène créé de toute pièce par des conditions expérimentales. Dans une image numérique, un artefact désigne tout pixel dont la couleur a été générée de manière aléatoire. Cette vidéo que j'appréhende comme un corps/matière numérique est travaillé par un procédé de dégradation semi-aléatoire du flux vidéo-son, d'où cette notion d'artefact.

Cette expérimentation est une interpolation temporelle, composée d'images venues de «temps» et d'oeuvre différentes : des traces de performances buto, notamment de Kazuo Ohno, des fragments du film Le Sang d'un Poète de Jean Cocteau ou encore des fragments sonores de la pièce sonore L'anticoncept de Gil Wolman.

Il ressort de cette alchimie corrosive une poésie fragile, décousue, composée dans un parallèle relatif, d'une narration fragmentée et d'un mouvement perpétuel. Celle de la matière numérique même (vidéo et son) qui se déploie dans le temps, semblant répondre à d'autre lois que celles de l'image initiale qu'elle composait. Une logique libre. Les éléments s'interpénètrent les uns les autres, des micro-fictions naissent et s'évanouissent aussitôt. Par moment, les résurgences du sens initial laissent place à une toute autre chose.





Titre : **L'ECHELLE**

Durée : 3,46 min

Format : 16/9

Technique : Super 8 numérisé

Apparition : 2011

Lieux : Boston

[Lien de visionnage](#)

La matière sens-temps

en collaboration avec Wonhee Cho

Situé à la frontière labile d'un pastiche postmoderne et du faux, cette œuvre est la trace d'une tentative paradoxale d'intrusion dans le temps. La technique obsolète du super 8 noir et blanc donne une profondeur temporelle à une action performative actuelle. Comme une tentative de prendre en charge sa propre histoire quand bien même celle-ci se révélerait entièrement fictive.

L'œuvre est pensée pour un autre temps. Elle est éjectée dans celui-ci par modification du médium et translation d'un support à l'autre puis revient à nous dotée d'une étrange distorsion anachronique. L'imagerie moderne des vidéos d'avant-garde des années 60 est ici non pas une référence mais un élément profondément constitutif de la matière sens-temps de l'œuvre.

Comme si l'œuvre redevenait "passé" pour pouvoir dire pleinement au "présent".



Titre : **VESTIGE**

Durée : 31,45 min

Format : 16/9

Technique : found-footage

Apparition : 2008

Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)

Il nous faudra imaginer

Un homme seul dans un espace contigue démarre une danse qui l’emmènera quelque part.

Il porte un casque d’écoute qui diffuse un son, ou bien un silence, que nous n’entendrons pas. Lui seul l’entend. Quelque chose qui produit un effet sur lui. Nous percevrons sa respiration qui deviendra essoufflement au fil de son effort. Le son de son corp mise en mouvement, la fatigue qui s’empare de lui doucement.

Le contraste entre cette espace fermé, sans lumière, et se corp qui s’exprime crée une tension qui ne se révélera qu’à moitié. Forcément, nous n’aurons pas accès à la totalité. Il faudra imaginer...





Titre : **PNOSE**

Durée : 2,10 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2016

Lieux de création : Naples

Lien de visionnage

))))))) .)

Réalisé à Naples au Scunizzo Liberato

Une fragment de roche volcanique noir provenant du Vésuve fait un mouvement de pendule au centre d’une coursive bâtit de pierre blanche.

Le mot “pnose” est un néologisme. Il définit cette chose sans terme qui se manifeste quand la réalité se met à signaler de tout son être. Un agencement symbolique qui nous laisse suprendre le réel dans son intimité. Une allégorie en puissance. Un moment fugace où l’indicible se met à parler une forme de langage. La pnose délivre matière à penser pour qui sait la déchiffrer.

LES PERFORMÉES LES ACTANTES LES VOYAGEUSES

L'Adhan de Marrakech / Le Détail de l'Histoire / Mbote Mingi // Tiraj Lavi // La Porte ///



Titre : **L'ADHAN DE MARRAKECH**

Durée : 13,45 min

Format : 16/9 triptyque

Apparition : 2014

Technique : numérique

Lieux : Marrakech

[Lien de visionnage](#)

La Dame de Marrakech

Ce triptyque vidéo est initialement pensé pour être projeté à partir de la tour construite durant mon projet de résidence à Marrakech. Un jeu de correspondances sonores et visuelles articulent des phases précises de la construction de cette tour et une déambulation solitaires que je mène dans la médina. Je transporte sur mon dos un haut-parleur n'émettant aucun son, piégé dans une structure de bois et de terre.

L'œuvre ouvre et clôture sur le grand orgue de Denise Masson, propriétaire historique du Dar où nous étions. Au début, celui-ci ne marchait pas et n'avait pas sonné depuis 20 ans. Mais ces mécanismes en métal et en bois produisaient tout une gamme de sons que j'ai enregistrée pour constituer un discours sonore. Par la suite, nous avons réussi à le relancer. Ce qui m'a permis d'enregistrer un ami musicien joué dessus une pièce sonore composée d'un air de musique spirituel indienne et d'un accord joué en continue par l'orgue. Cet instrument était devenue pour moi l'incarnation symbolique de l'œuvre de Denise Masson, Islamologue française et catholique qui a travaillé sa vie durant à la compréhension passionnée du monde arabo-musulman et du Maroc. Redonner voix à cette orgue revenait à réincarner son œuvre de façon sensible, en écho à ma propre histoire; Mon héritage métissé par ces deux cultures.

A l'Horizon, les sonorités d'un instrument liturgique catholique résonnait donc sur un système de diffusion, la tour, inspirée des minarets du monde musulman.





FOCUS // La Dame de Marrakech

Avec le Collectif Manifart

Installation / Riad Denise Masson / Marrakech-Maroc / 2014

Construction en bois , osier , pisé, cordage, vidéo projection et spacialisation sonore

Résidence de 1 mois avec le collectif Manifart à l'institut français de Marrakech

Invités - Joackim Montessuis et Tayeb Bayri

A la croisé d'une construction architecturale, d'une sculpture monumentale, d'un objet sonore, d'un dispositif multimédia, d'un parcours dans l'espace, c'est érigé au coeur du Dar Denise Masson de l'Institut français de Marrakech, un complexe hybride et éphémère. Celui-ci était fait de bois, de cordages, de terre et de roseau. Nous avons cherché à travers ce complexe à donner une forme spatiale à notre propos et à la multitude des questionnements et des pistes de réflexions que nous avons développer sur place.

Cette tour est une structure inspirée symboliquement par la beauté et le fonctionnement des minarets de Marrakech. A sa base comme à sa pointe se trouvait un système d'amplification muni de quatre haut parleurs voix (identique à ceux que l'on trouve sur les minarets) qui nous permettait de diffuser de façon spatialisé un propos sonore et vidéo construit au fil de la résidence. Il y avait dans la tour trois vidéo-projecteurs qui mappaient trois modules satellites en terre et roseau. Le triptyque "L'Adhan de Marrakech" que j'ai réalisé sur place était diffusé via ce dispositifs.

La Tour qui fonctionne de nuit. Projection vidéo sur les 3 modules ecrans disposés autour de la tour





Titre : **LE DÉTAIL DE L'HISTOIRE**

Durée : 12,26 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2014

Lieux : Kinshasa

[Lien de visionnage](#)

“L’authenticité”

Réalisé pour l’installation “Le Détail de L’histoire” montré au musée d’art contemporain de Kinshasa.

La tour de Limete, monument national Congolais érigé à la demande de Mobutu, abrite à sa base Le Musée National d’Art Moderne et Contemporain de Kinshasa. Un lieux chargé d’histoire où j’ai pensée mon œuvre contextuellement. «Le Détail de l’Histoire» est une installation qui aborde le passé politique de la RDC d’une manière poétique et à travers le concept de “l’authenticité”. Concept identitaire clé de la politique de Zaïrianisation que Mobutu a mis en place à partir des années 1970.

Il y avait là un mur composé d’une accumulation de pavés sur lesquels été projeté une vidéo réalisée au sein même du monument. L’escalier circulaire de 300 mètre de long qui relie la base de la tour de limete à sa pointe . On y entendais notamment les voix lointaines de Mobutu Sese Seko et d’un journaliste français se répondant. De coté se trouvait une photo d’archive gréffé sous un maillage de bandes noir à même la surface blanche du mur d’exposition.





Titre : **MBOTE MINGI**

Durée : 10,05 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2015

Lieux : Kinshasa

[Lien de visionnage](#)

“Kinshasa, ville invisible”

Réalisé durant la performance Drift (K) // mbote mingi signifie en Ingala "Grande Salutation"

Un plan brut , réalisé de nuit dans le quartier marché central, qui retrace une déambulation urbaine d’un avatar équipé d’une structure sculptural. Cette “sonde” portable lui permettait entre autre de diffuser des échantillons sonores collectés sur place et de filmer de son point de vue. Elle était aussi fournie d’une sélection d’objets hétéroclites et munie d’un kit de lampes permettant d’éclairer son environnement. L’avatar se proposait en tant qu’objet du regard dans le contexte d’un festival de performance urbaine (Kinact). Un objet du regard particulier dans le sens ou il était aussi, via sa caméra, un objet captant, un objet diffusant et déclencheur d’un instant particulier. C’était un acte expérimental performatif de captation d’un moment. Une captation du réel qui ne se voulait plus conditionné seulement par l’acte de prise de vue mais par un acte performatif incluant l’ensemble des éléments donnés pour le réaliser. Dans cette sonde, adaptée au corps qui le porte autant qu’a l’environnement, “l’objet caméra” prenait un autre statut. Devenant peu à peu l’enjeu de cette question : Comment filmer une réalité quand la caméra nous en sépare ? Cette réflexion est liée aux questions fondamentales de l’anthropologie visuelle auxquels Je me réfère ici tout en développant une approche transversale pour élargir les possibles.

Durant ce moment, deux sons sont diffusés via mon dispositifs.

L’enregistrement d’un morceau de guitare hawaïenne joué par Roger, 80 ans, rencontré sur place et qui interprète le titre “By the way”. L’autre est un morceau d’électro occidental “No beef” d’Afrojack retrouvé sur le disque dur d’un ami qui vit sur place.





Titre : **TIRAJ LAVI**

Durée : 3,33 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2016

Lieux : Port-au-Prince

[Lien de visionnage](#)

Ici les rêves ont des ailes

Tournée durant la performance Drift (P.P), Entre chien et loup, dans les quartiers centre de Port-au-Prince en Haïti

“Tiraj Lavi” signifie en créole Haïtien le tirage (référence à la lotterie) du temp ou de la vie selon les circonstances. Le drift à partir duquel ce court film expérimental est issue à été penser à partir du livres des rêves Haitien, Le Tchala. Je portais sur ma structure un ensemble d’objet issue de la liturgie Vodoo dont deux crânes humain trouvé par l’intermédiaire d’un hougan qui travaillais au cimetière de Port-au-Prince. Le crâne humain est un objet étrangement récurrent à Port-au-Prince. Présent ou représenté partout, surtout dans les ateliers d’artistes et tous les lieux liés aux pratiques Vaudou.



FOCUS // LE DRIFT

Anthropologie visuel ; de l’imagification du monde à l’image anonyme

C’est un projet hybride qui se situe quelque part entre performances, carnet de voyage, expériences anthropologiques et réalisation d’objet filmiques expérimentals. Les performances prennent la forme de déambulation nocturne d’un personnage équipé d’une structure en métal porté sur les épaules. Fournis en objet hétéroclites elle lui permettait de diffuser au mégaphone des échantillons sonores collectés sur place.

Un Drift est un acte performatif expérimental de captation d’un moment. Une captation du réel qui ne se veut plus conditionné par la caméra seulement mais par un acte performatif dans lequel cette dernière prend un autre statut. La caméra devient l’enjeux central d’une question posée ainsi : Comment aujourd’hui, représenter le réel ? Comment rencontrer quand la caméra sépare ? Ou d’une autre façon, Y a t’il encore du réel dans notre réalité ? Un réel qui semble se solidifier à mesure de son imagification débridé. Un réel qui semble se faire de plus en plus rare dans le spectacle perpétuel du monde.

Le Drift est un champs de recherches en construction qui ne se propose pas à l’interprétation mais à l’expérimentation. L’idée est d’agir dans le cadre d’une expérience ou nous devenons (ceux qui sont présent dans ce moment en question) co-sujet de cette même expérience.

Revenir aux questions fondamentales de l’anthropologie visuelle et faire dérapé l’approche vers un autre chemin, plus large et transdisciplinaire, permet des possibles fertiles. Une façon qui tendra à lier plutôt qu’à cloisonner la situation d’un observé et d’un observant séparé l’un de l’autre par un réel sur-imaginé. En pose perpétuel.



Structure en cours de construction. Haïti, décembre 2015, pour la performance Drif(p.p)



Titre : **LA PORTE**

Durée : 2,36 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2016

Lieux : Saint-Ouen

[Lien de visionnage](#)

Le passage

Réalisé pour l'installation "La porte" montré au Traverse video 2016

Tout commence comme une invitation à quelque chose qui a déjà commencé. Un son grave, une antenne ou une porte. Les deux, il semblerait. Un boîtier noir équipé de 4 Potentiomètres. À côté un pupitre vide. L'objet, anachronique, semble être quelque part entre l'instrument de musique, le dispositif de mesure scientifique et la sculpture. La porte est un instrument particulier construit sur la base d'un thérémine dont l'électronique est modifiée. Il possède une antenne de 4m de long, cylindrique et cuivrée, qui dessine par une ligne fine le cadran d'un portique.

La porte génère un son continu, grave, qui module subtilement quand un corps s'approche, laissant planer le doute sur l'interaction existante. Mais quand celui-ci traverse le portique la fréquence se réduit au point de disparaître brièvement pour reprendre ensuite quand il s'éloigne. Il y a présupposé d'une interaction possible avec l'instrument et propositions de quelques choses via l'archétype de la porte, ici essentialisé par la ligne fine de l'antenne, pour symbolisé le thème universel qu'elle évoque : Le passage.



LES LONGUES LES CONTEUSES LES NARRANTES

Besixdouze / Deleuze Chromatique / Le projectioniste /



Titre : **BESIXDOUZE**

Durée : 11,30 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2012

Lieux : Sahara Occidental

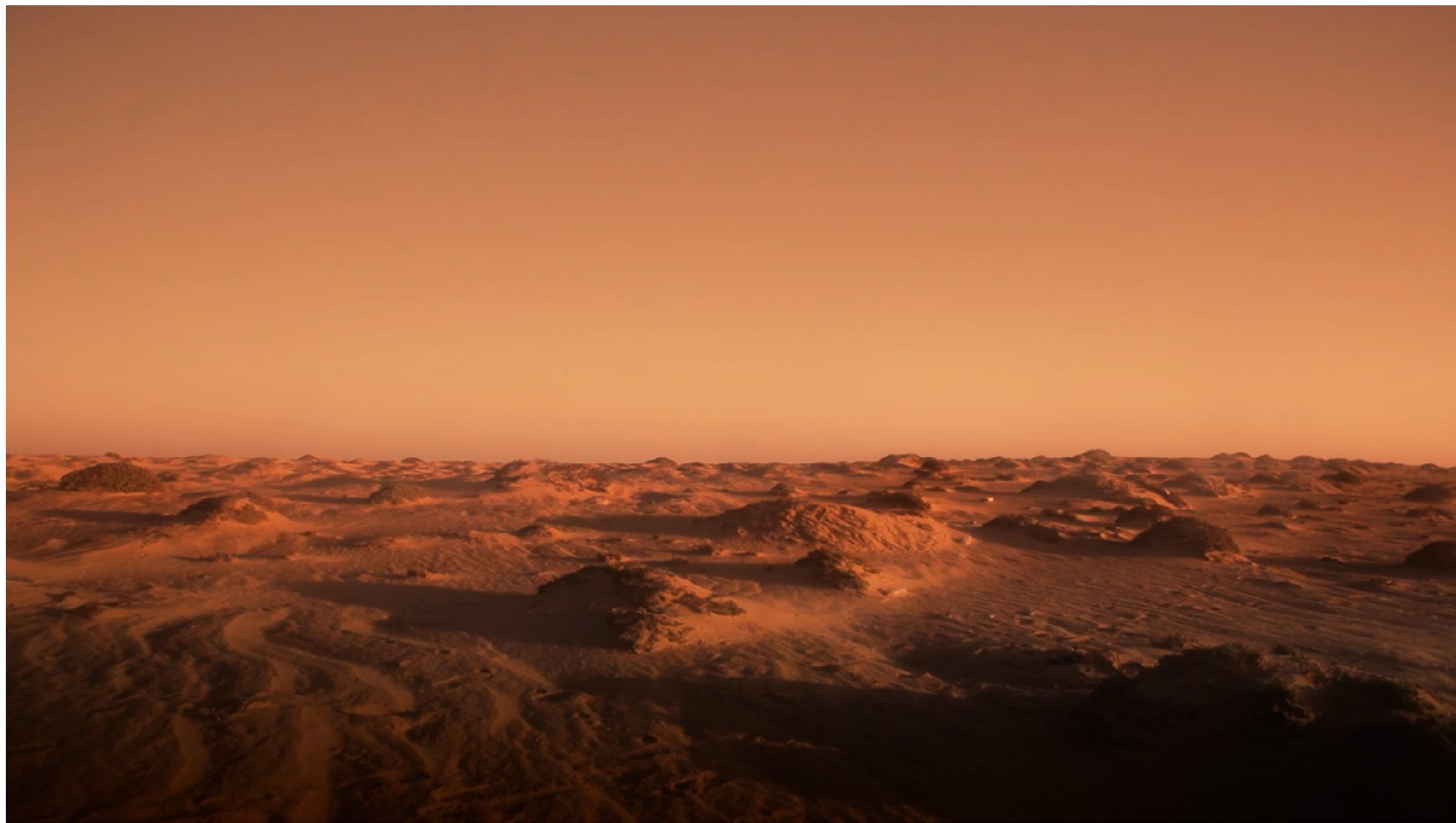
[Lien de visionnage](#)

Le petit prince

La réalisation de Besixdouze à pris place à Dakhla sur la frontière entre le désert du Sahara et l'océan Atlantique. Cette zone se situe à proximité de Tarfaya où se trouvait la base aéropostal dans laquelle Antoine de Saint-Exupéry a séjourné durant quelques années. Il aurait commencé l'écriture du Petit Prince à cet endroit.

Le film porte le nom d'un astéroïde découvert le 15 octobre 1993 par K.Endate et K.Watanabe qui l'on nommé d'après le nom de la planète d'origine du Petit prince : B612.

Cette petite planète possède, d'après l'auteur, deux volcans en activités, un volcan éteint et une rose.





Titre : **DELEUZE CHROMATIQUE**

Durée : 22,19 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2016

Lieux : Saint-Ouen

[Lien de visionnage](#)

“Manifeste du tiers paysage”

Tout c’est enclenché à l’écoute des mots de Gilles Deleuze à propos de son amitié pour Foucault. Une amitié “stellaire”, comme deux astres qui tourne autour de la même étoile, mais chacun sur son orbite. Deleuze Chromatique est une dérive existentiel dans un monde où l’on croise d’étrange forme de vie. Habité par la voix immanente du philosophe, La fiction se mêle doucement au réel lui conférant une aura surréaliste.

Un discours sonore qui s’alimente à la source de “l’Abécédaire” lie d’une manière personel plusieurs point clé de ce témoignage philosophique posthume. L’accent est parfois mis sur les essoufflements, les hésitations de la voix, parfois sur des lapsus ou contre sens. Une langue par nécessité apparait.

On y glissera de la question de l’animalité à celle de l’amitié, de celle du voyage et du nomade vers celle de la resistance et de l’artiste. Par le biais d’un miroir nous passerons des toilettes d’un bar à une cabane de pêcheur isolé dans un desert anonyme.

Deleuze Chromatique est un film qui cache une lettre.

Et une lettre qui contient un “je”.





Titre : **LE PROJECTIONNISTE**

Durée :

Format : 16/9

technique : super 8, numérique

Apparition : 2017

Lieux : La Courneuve

Produit au laboratoire de la Courneuve 'L'Abominable" // film en cours de réalisation

J'ai découvert un jour que certains sites en ligne proposent aux enchères de nombreuses bandes super 8 amateurs. Des films familiaux, des mémoires anonymes et orphelines. Alors habité d'un sentiment étrange, j'ai fait l'acquisition d'une petite valise Kodak, contenant vingt et une bandes de ce types. Ces dernières contenaient de multiples tranches de vie d'une famille entre les années 1974 et 1984.

Je me suis alors projeté à travers cette mémoire familial qui ne m'appartient pas mais dans laquelle je retrouve en l'analysant (en m'immergeant) une part de moi et une part de nous. Je suis à la recherche du temps qui passe avec en tête cette phrase qui dit "lutter contre l'oubli en filmant ceux qu'on aime". Je tire le fil de ces moments qui furent abandonné. Ces histoires de familles qui nous restent, qui nous hantent, façonnant nos imaginaires et nos mémoire collectives. C'est aussi une réflexion sur le médium du super 8 et certains éléments qui composent l'essence du dispositif cinéma-tographique: le projecteur, l'écran, le projectionniste.



LES COLLAGES
LES GREFFÉES
LES COUPLÉES
LES BINAIRES

Le Fumeur du Champs de Mars / Symphonie / Ondulation / L'etreinte /



Le passager

Statuaire et peau blanchis, sauf dans le dos. L'endroit que la main n'atteint pas.
Un homme au visage bandé attend.

“Le passager” est un avatar, un personnage de semi-fiction qui me permet d'utiliser mon corp pour ce qu'il représente du genre humain sans mettre en jeux dans l'oeuvre mon visage et mon identité individuel. Le passager est apparue par la suite dans certaine performance réalisée à Kinsasha et Port-au-Prince.

Titre :

LE FUMEUR DU CHAMPS DE MARS

Durée : 7,45 min

Format : 16/9

Technique : numérique

Apparition : 2009

Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)



Titre : **SYMPHONIE**

Durée : 5,17 min

Format : 16/9

Technique : Video-digital (DV)

Apparition : 2007

Lieux : Stasbourg

[Lien de visionnage](#)

Petite dérive

Symphonie est une variation en noir et Blanc sur l'idée que m'inspire certaines œuvres de Franz Kafka, notamment «la Métamorphose». Le thème de l'homme égaré dans le labyrinthe, sans fil conducteur, est primordial dans son œuvre habitée par des atmosphères étranges, absurdes, dérisoires. L'angoisse kafkaïenne est celle d'un monde qui a perdu son âme. Tous ces personnages semblent mené une recherche de l'essentiel qui n'aboutit jamais. La symbolique s'y développe en spirale.

Caméra à la main, je suis la longue errance d'un cafard. La différence d'échelle, marquée par les macro-plans, entre celui-ci et son monde participent d'une sensation de dérisoire existence qui contraste avec une marche en avant acharnée.

La marche lente de l'adagio d'Albinoni, déjà utilisée par Orson Welles pour son adaptation du Procès de Kafka, compose un discours sonore qui vient s'entremêler en écho à la trame de cette petite dérive cafardeuse.



Titre : **ONDULATION**

Durée : 6,56 min

Format : 16/9

Technique : super 8 numérisé

Apparition : 2016

Lieux : Saint-Ouen

[Lien de visionnage](#)

Support à méditer

"Un acte ondulatoire dans un jeu de cadre et hors cadre où un personnage manipule un objet plus grand que lui."

J'expérimente ici un principe de montage que je nomme "Ondulatoire".

C'est une pratique du montage qui se contraint à ne pas séquencer la matière. Elle fusionne, selon une rythmique précise et définie, différentes lignes visuelles et sonores les unes avec les autres. Sans coupure du plan initial. Selon le principe ondulatoire, chaque ligne doit rester entière dans son autonomie liée tout en étant rigoureusement articulée avec les autres uniquement par des procédés de fondu.

Apparition/disparition, émergence/immersion, résurgence/exurgence. Ce qui amène le monteur à cette seule et unique question : comment les choses doivent-elles apparaître et comment les choses doivent-elles disparaître ?





Titre : **L'ETREINTE**

Durée: 3,30 min

Format : 16/9

Technique: Found-Footage, collage

Apparition : 2017

Lieux : Saint-Denis

[Lien de visionnage](#)

Courant alternatif

Un travail de montage produit à partir d'un found-footage d'une captation de "L'Etreinte" danser par Joelle Bouvier et Régis Obadia en 1988. Et du titre "Ma Calypso" version accoustique de Sebastien Tellier.

LES SONORES LES MUSICALES LES CLIPPANTES

Bollyhouse /
Jalousy /
S.code /

[Où la musique prend le rôle d'activateur et entraine le moment]



Image super 8 tirée de la vidéo "22 rue Muller"
Création sonore - Silvio milone

Titre : **BOLLYHOUSE**

Durée : 5,32 min

Format : 16/9

Technique : Super8, numérique

Apparition : 2013

Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)



Performeurs - Androa Mindre Kolo
Création sonore - Stéphane Diskus, Mathias Hauser

Titre : **S.CODE**
Durée : 3,26 min
Format : 16/9
Technique : numérique
Apparition : 2013
Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)



found-footage du film "La Coquille et le Clergyman" (1928) réalisé par Germaine Dulac
Création sonore - Silvio milone

Titre : **JALOUSY**

Durée : 14,16 min

Format : 16/9

Technique : found-footage

Apparition : 2013

Lieux : Strasbourg

[Lien de visionnage](#)



LES SILENCIEUSES LES HORS-TEMPS LES FASCINÉES

22 Rue Muller / CHC /

[Des fragments, des moments, des instants de vies. Mise à distance par le médium du super 8 qui leurs confère une profondeur temporelle. Une sorte d'historicité. Une invitation à méditer à travers des tournées montés où le silence permet d'accéder à une certaine qualité du réel]



Tourné-monté au petit matin du samedi 27 octobre 2012, à la galerie 22 rue Muller à Paris.

Titre : **22 RUE MULLER**

Durée : 3,13 min

Format : 16/9

Technique : Super 8 numérisé

Apparition : 2012

Lieux : Paris

[Lien de visionnage](#)



**Tourné-monté le vendredi 26 octobre 2012 durant le “Cabaret Hors Champs”
présenter par le collectif PEZ corp au café de Paris**

Titre : **CHC**

Durée : 6,58 min

Format : 4/3

Technique : super 8 numérisé

Apparition : 2012

Lieux : Paris

[Lien de visionnage](#)



ACTIVITES

A VENIR

Kinact 2 / Performance / Kinshasa / RDC
Iselp / résidence collectif Pez / Bruxelles / Belgique
Trashxploitation / projection / Paris / France

EXPOSITION COLLECTIVE , PROJECTION

2017
Traverse Video / Projection / Musée des Abattoirs / Toulouse / France
Hic Est Sanguis Meus / Projection / La Capela / Paris
Festival Sismique / Projection / La Chaufferie / Strasbourg

2016
Ailanthus / Atelier Wonder / Installation / Saint-Ouen / France
Atelier Ouvert / Projection / Le Bastion / Strasbourg / France
Longevity Festival / Projection / La Kulture / Strasbourg / France
Traverse Vidéo / Projection, installation / Toulouse / France
Hic Est Sanguis Meus / Installation / Scugnizzo Liberato / Naple / Italie

2015
Ghetto Biennal / Performance / Port-au-Prince / Haïti
Full Screen / Projection (collectif pez) / Espace Westwerk / Leipzig / Allemagne
Trans Formation - Lab 71 / Projection / Dompierre-les-Ormes / France
Hic Est Sanguis Meus / Projection / Espace Artistania / Berlin / Allemagne
Kinact / performance / Kinshasa / RD Congo
Les Rencontres du Film d'art / Projection / Saint Gaudens / France

2014
Hic Est Sanguis Meus / Installation / Le Rialto / Rome / Italie
Biennale de Kinshasa - Yango / Musée d'Art Contemporain / Kinshasa / RD Congo
Jeune Création / vidéo "Le Bateau de Thésée" / 104 / Paris / France
Limbo Mambo Jambo #5 / collectif Pez / De La Charge / Bruxelles / Belgique
Institut français de Marrakech / collectif Manifart / Résidence et exposition / Maroc
Hic est Sanguis Meus / Performance / Galerie 59 Rivoli / Paris / France
Abysses / collectif Manifart / Maison de L'Architecture / Paris / France
Mody / collectif Manifart - pez / 6B / Paris / France

2013
Voyage repérage à Marrakech (Maroc), préparation d'une résidence à L'Institut Français de Marrakech
Windy City Challenger / Installation / Maison des cultures et des Arts / Lieusaint / France
Inact 3 / installation / Hall des Chars / Strasbourg / France
Nuit de la Vidéo / projection "Artefact" / Cinéma Eldorado / Dijon / France
Traverse Vidéo / projection "Le Bateau de Thésée" / Goethe Institut / Toulouse / France
Culte / collectif Manifart / Workshop et installation / Ensci les ateliers / Paris / France

2012
The End / performance / Molodoi / Strasbourg / France
Echoplasma / Installation / Galerie Schaufenster / Selestat / France
Tournage du film "Besixdouze" / 3 semaines / Sahara Occidental / Maroc
Moving Forest 2 / action performative / Londres / Angleterre
Biennale de Mulhouse / collectif pez / installation / Parc des Expositions / Mulhouse / France
Hors Limite / vidéo "Beautifull Agony" / Galerie la Chaufferie / Strasbourg / France
X intrigue / collectif pez / Installation / Syndicat Potentiel / Strasbourg / France
Les Poètes Intrigants / performance / Hear / Strasbourg / France

RESIDENCE

2014 / Institut Français de Marrakech / collectif Manifart / "La Dame de Marrakech" / 1 mois / Maroc
2013 / La Semancerie / projet "fugologie" / 1 mois / Strasbourg / France
2012 / galerie Schaufenster / projet "Echoplasma" / 1 mois / Selestat / France

WORKSHOP

2015 / Kinact / Atelier pour enfants / Kinshasa / RDC
2014 / Archi-made / collectif Manifart / Construction micro architecture / Actlab / Saint-Denis / France
2013 / Culte / collectif Manifart / mapping et réalisation vidéo / Ensci les ateliers / Paris / France

BOURSE

2014 / Soutien International / Strasbourg-Institut Français / projet "La Dame de Marrakech" / Strasbourg
2014 / Asso B / collectif Manifart / projet "La Dame de Marrakech" / Paris
2013 / APRE / Conseil général Bas-Rhin / achat de matériel / Strasbourg
2012 / HEAR / collectif pez / soutien aux projet étudiant / Projet "X intrigue" / Strasbourg / 2012
2010 / Boussole / Région Alsace / échange international à Boston / Strasbourg / 2010

PUBLICATION

2016 / L'atypique Trouble / catalogue d'exposition / Festival Traverse édition
2015 / Subjectivité Collective / essai / de Lucas Bonnel pour le collectif Manifart
2013 / Histoire(s), Traverse vidéo / catalogue d'exposition / Festival Traverse édition
2012 / Digital Art Conservation (déplacement et actes infidèles) / édition HEAR -- ISBN : 978-2-911230-90-5
2012 / Catalogue Diplôme 2012 / édition HEAR -- ISBN : 978-2-911230-89-9 --

FORMATION

2012 / DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) avec mention • HEAR, Strasbourg
2010-2011 / Echange international à la SMFA (School Museum of Fine arts) • Boston, Massachusetts
2010 / DNAP (diplôme national d'arts plastiques) avec mention • HEAR, Strasbourg
2005-2007 / Préparation artistique • Atelier de Sèvres, Paris

PRESSE

2016 / BREFCINEMA / revue du court métrage / Article sur les Traverse vidéo et le "Bateau de thésée"